

LPO Info Aude

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aude

É
D
I
T
O

A vos jumelles!



© Anais Coquet

2011, comme les années précédentes s'annonce une fois encore trépidante. Les observations annuelles d'oiseaux hivernants, la migration pré et post-nuptiale comme la nidification des larolimicoles ne sont qu'une partie des événements qu'il sera possible d'apprécier et qui seront particulièrement attendus. Salariés et bénévoles doivent par conséquent se tenir prêts à arpenter le département afin d'observer, identifier, dénombrer et expliquer au plus grand nombre à quel point la nature est belle mais fragile.

Les efforts menés en fin d'année 2010 commencent à porter leurs fruits. Les Documents d'objectifs Natura 2000 sont en cours de finalisation, les « séjours nature » de la LPO Aude sont proposés via notre site Internet (n'hésitez pas à en parler autour de vous), les demandes de soutien financier en cours d'évaluation et le nombre de refuge désormais supérieur à 50 dans le département.

Ce seuil étant franchi, à nous de fixer nos objectifs 2011 et de les dépasser. Soulignons une fois encore que vous êtes de plus en plus nombreux à agir en faveur de la biodiversité. Les politiques nationales et européennes au travers des Plans Nationaux d'Action, ne sont donc pas les seuls outils efficaces pour la conservation des espèces.

Ces actions s'accompagnent également d'un développement de la vie associative et des outils de communication. Nous sommes particulièrement attentifs afin de vous proposer régulièrement des sorties, des rencontres et des articles de presse mettant en valeur les actions et le rôle militant de notre association.

Adhérents de la LPO Aude, nous comptons sur vous pour maintenir cette dynamique et continuer à partager avec le plus grand nombre notre passion naturaliste.

L'assemblée générale de la LPO Aude qui aura lieu le 02 avril près de Carcassonne, nous permettra de nous retrouver pour échanger dans la convivialité nos expériences 2010 ainsi que nos perspectives 2011.

Yann TRACOL, directeur LPO Aude

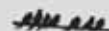
SOMMAIRE

2-3 Vie associative



- Journées mondiales des zones humides
- comptages d'oiseaux hivernants
- Les refuges LPO

4-5 Conservation



- Les observations ornitho.
- Chouette c'est le printemps!

6-7 Ornitho



- L'Entretien
- Le coin des branchés
- Rubrique «nécro»-phage
- Le billet de... Francis Fornairon

8 Agenda



La photo du trimestre



LPO Aude
Ecluse Mandirac,
11100 Narbonne
04 68 49 12 12,
<http://aude.lpo.fr>

Un rendez-vous annuel

Comme traditionnellement chaque hiver, des ornithologues de tout bord se sont retrouvés sur le terrain le week-end du 15-16 janvier 2011 pour dénombrier tous les oiseaux d'eau présents sur les zones humides du département, depuis les lagunes littorales jusqu'aux plans d'eau et marais intérieurs. Depuis quarante ans, ce comptage est effectué à l'échelle internationale, sur plus de 1500 sites en France. Il permet de suivre l'évolution des populations d'oiseaux d'eau et leur répartition hivernale et, par là même, d'évaluer les éventuelles menaces qui pèsent sur eux et les sites qui les accueillent.

Dans l'Aude, le comptage a été organisé comme chaque année par la LPO Aude avec l'aide de 22 participants : adhérents, bénévoles ou salariés. Ont également participé : l'association Aude Nature en la personne de Dominique Clément, le Groupe Ornithologique du Roussillon – Gérard Barthès, pour l'étang de Salses-Leucate, à cheval sur les deux départements – Emmanuelle Romet du Parc Naturel Régional de la Narbonnaise et un ornithologue indépendant Tristan Guillosson. Ce comptage collectif a été abondamment relayé par la presse locale.

Des observations diverses et variées!

Plus de 28 000 oiseaux ont été dénombrés à cette occasion pour un total de 53 espèces d'oiseaux d'eau contactées (hors Goéland leucophaée). Une grande diversité de familles d'oiseaux a été observée, preuve de la richesse de notre département en zones humides. Il y en a vraiment pour tous les goûts : la Foulque macroule (avec 6 579 oiseaux), la Mouette rieuse (4 200), le Flamant rose (3 765), le Canard colvert (3 319), le Bécasseau variable (1 721), la Sarcelle d'hiver (1 071), le Grand cormoran (1 053). Ces

journées furent aussi l'occasion d'observer à l'unité des espèces beaucoup plus rares en hiver dans le sud de la France: Tournepiere à collier, Fuligule nyroca, Garrot à oeil d'or, Huïtrier pie. On notera enfin que 113 Cigognes blanches ont été comptabilisées à cette occasion, confirmant l'hivernage de cette espèce sur le littoral audois en augmentation d'année en année.

Des données utiles, à l'échelle mondiale

Même si une analyse de l'évolution des populations hivernantes à l'échelle départementale n'a que peu de sens tant les mouvements de ces populations à une échelle bien plus large dépendent de nombreux facteurs, ces chiffres contribueront pleinement à une meilleure connaissance de ces espèces à l'échelle internationale.

Emmanuel ROUSSEAU



Participants pour la LPO Aude (Sylvain Albouy, Frédéric Bichon, Yvon Blaize, Mathieu Bourgeois, Jean-François Burghard, Jean-Louis Camman, Anaïs Coquet, François Dorigny, Doriane Gautier, Jonathan Kemp, Alain-Jean Loiseau, Serge Nicolle, Karine Orth, Jérémie Parneau, Emmanuel Rousseau, Anila Shallari, Isabelle Shutz, Alain & Agnès Simonet, Noémie & Yann Tracol, Bruno Wallemme)

Une sortie fort instructive!

Plus de 70 personnes ont pris part aux sorties organisées par la LPO Aude à Gruissan, dans le cadre des Journées Mondiales des Zones Humides (JMZH) : un des participants nous raconte celle du 6 février dernier...

« L'approche, au milieu de la garrigue, des étangs de l'Ayrolles et de Campagnol, s'accompagne au loin du cri de la Fauvette mélanocéphale, du vol furtif des Mésanges bleues et charbonnières ou de l'observation du Chardonneret élégant posé sur une branche... Le cheminement débute dans les pins, par ce lumineux après-midi d'hiver, où chacun est attentif aux oiseaux, au vaste paysage et aux passionnantes explications de notre accompagnateur, qui nous fait découvrir l'importance des zones humides en tant qu'habitat de nombreuses espèces et la nécessité de leur protection.

Du haut de la Barre de l'Evêque qui domine les étangs, la beauté secrète des vastes étendues d'eaux et de « sansouire » aux couleurs de l'hiver, rouille et or, enchante les regards. Cette vaste zone humide, lagune plutôt qu'étang, accueille des milliers d'oiseaux : Goélands, Mouettes, Foulques macroules, Canards colverts, Canards souchets, Cormorans, Grandes aigrettes et Tadornes de Belon, qui s'observent au bout des jumelles et longues-vues. Trois Ca-

nards pilets, plutôt rares sur l'Etang de Campagnol, avaient été observés le matin, signe de la richesse et de la diversité avifaunistique des lieux. Beaucoup découvrent pour la première fois, à travers le rideau de roseaux, la parade nuptiale des Flamants roses au soleil. C'est la coordination des mouvements de têtes qui tournent vivement à gauche, puis à droite, dans un bel ensemble de bas en haut, ce sont des cris et des attitudes, si particulières, continuées par des séquences de « salut des ailes » soudain entièrement déployées une à deux secondes. Quelques-uns se demandent si la couleur rose, très vive, est décisive dans le comportement de cette petite colonie d'une vingtaine d'oiseaux qui s'est regroupée dans ce ballet étonnant.

Calme retour au milieu des vignes avec la mer pour horizon. Une grande satisfaction est exprimée par les participants pour ces bons moments. Un grand merci à notre animateur Frédéric Bichon! »

Jean-François BURGHARD

Les refuges LPO

Un refuge LPO au fil des saisons

Lisa et Denis Boulbès nous font part des aménagements et observations ornithologiques fait tout au long de l'année dans leur refuge LPO...



Refuge LPO de Mme Boulbès © Lisa Boulbès

« Notre refuge se situe à 4 km à vol d'oiseau de la Cité de Carcassonne, sur les terres d'une ancienne propriété viticole, maintenant urbanisée.

En cours d'année nous avons à ce jour recensé dans notre refuge 53 espèces d'oiseaux. Pendant l'hiver, les oiseaux se pressent autour des graines jetées au sol et sur la mangeoire-trémie en hauteur: des tourterelles, sept à huit pies, trois corneilles, un ou deux geais, une dizaine d'étourneaux – qui depuis quelques années résident à l'année chez nous –, une bande de moineaux, quelques pinsons, des fauvettes, des chardonnerets, parfois des verdiers. Un boudin de cacahuètes crues suspendu à une branche fait le bonheur des mésanges charbonnières – six en moyenne – et des mésanges bleues – une ou deux. Le bloc de margarine pris dans un grillage, installé en hauteur ou posé au sol, est très rapidement dévoré, surtout par les étourneaux qui jouent les acrobates. Les baies de cotonéasters sont mûres et les merles s'en gavent, ainsi que les fauvettes. On a aperçu fin décembre le Pic épeiche qui vient tous les ans.

D'autres oiseaux ont été observés occasionnellement, selon les saisons : huppe et loriot en mars, guêpier en septembre, pic épeiche en décembre, héron cendré, balbuzard pêcheur, faucon, faisan etc. A l'approche du printemps, nous avons nettoyé et remis en état les huit nichoirs de notre refuge, dont un à chouette et un à chauve-souris. Ils sont pour la majorité régulièrement occupés.

Dans notre terrain lui-même, 8 000m² non clôturés, on trouve une pelouse méditerranéenne riche de variétés, une trentaine de fruitiers divers, autant de pins et d'amandiers, des azeroliers, des oliviers de Bohême, des frênes ainsi que des arbustes tels que pyracantha, cotonéaster, amélanchier, renouée, jasmin, bignone, treille muscade, etc.

Nous soignons et tondons régulièrement environ 4 000m², mais nous laissons le reste en végétation libre, tondue une fois par an seulement ; nous y sommes astreints en raison des risques d'incendie dans notre secteur.

Nous récupérons les eaux de pluie qui alimentent un bassin puis une mare d'environ 30m² que les rainettes et les libellules ont adoptée mais que nous devons alimenter en été ; les oiseaux s'y baignent très souvent !

Notre refuge se trouve en zone d'urbanisation lâche composée de parcelles supérieures à 3000m², jouxtant les collines sauvages des Corbières. Des bois de pins, une mini forêt galerie (chênes et frênes essentiellement) le long d'un ruisseau, des fourrés, un lac de loisirs de 18ha, des champs de céréales et des vignes, de la garrigue, des jardins et des haies variées composent l'environnement. Enfin, la ferme voisine a des vieux murs et des bâtiments pouvant accueillir des oiseaux.»

Lisa et Denis Boulbès



Mésange bleue dans un Refuge LPO © Sandrine Boulanger



Les refuges LPO Qu'es aco ?

Un refuge LPO est un terrain de taille variable et de toute nature, sur lequel le propriétaire s'engage à favoriser la biodiversité en utilisant des techniques respectueuses de l'environnement.

Avec plus de 9000 représentants, les refuges LPO constituent le premier réseau de jardins écologiques de France. L'opération n'est pas réservée aux particuliers, de nombreuses communes, entreprises, maisons de retraite ou établissements scolaires ont également franchi le pas.



Abreuvoir à Mésanges charbonnières © Sandrine Boulanger

Un réseau de refuges en train d'éclorre dans l'Aude !

Les 50 propriétaires de refuges de l'Aude font partie d'un réseau. Ils reçoivent notamment des bulletins d'information et des conseils sur les aménagements (moyennant une cotisation de 35 euros). Une rencontre sur le thème des refuges a d'ailleurs rassemblé 50 personnes le 20 février dernier au lycée Charlemagne à Carcassonne. Après un diaporama suivi d'un échange de témoignages sur les refuges et d'un pique nique convivial, chacun a participé à la remise en place des nichoirs occupés l'année passée.

Pour tout renseignement sur les refuges LPO, si vous aussi souhaitez participer à l'aventure et inviter la nature dans votre jardin, ou votre commune, n'hésitez pas à contacter

Anaïs Coquet à la LPO Aude :
04 68 49 12 12,
anaïs.coquet.aude@lpo.fr

Prêts ? Observez, notez, transmettez !

Vous observez les oiseaux, vous effectuez des sorties sur le terrain, près de chez vous ou bien ailleurs. Vous souhaitez mettre en valeur ce que vous voyez, faire profiter les autres de vos observations, participer au recueil de données afin que la LPO Aude soit encore plus performante dans la conservation des oiseaux et de leurs milieux de vie.

Mais vous ne savez pas trop ce qu'il faut faire...

Bon, on ne va pas faire dans le compliqué / professionnel, du genre point d'écoute, parcours, échantillons ou transects, etc. Non, on va faire simple. Vous avez envie de vous balader pour aller voir les oiseaux, c'est parfait. Pensez quand même à prendre vos jumelles (pourquoi pas votre télescope si vous en avez un ? c'est souvent très utile) et, indispensable, un carnet et le stylo qui va avec. Et, une fois que vous aurez bien admiré – ou entrevu seulement, hélas! – l'objet de tous vos désirs, notez ce que vous avez vu.

-1- Les espèces d'oiseaux qui vous paraissent intéressantes, par exemple celles pas trop communes. Toutefois, lorsque vous allez dans un endroit que vous ne connaissez pas, un conseil : notez-les toutes, même les plus communes ; on ne sait jamais, peut-être êtes-vous le premier humain à fouler ce sol...



© Doriane Gautier

-2- Tous les oiseaux en migration (en vol actif ou bien en déplacement « rampant » au sol ou de buisson en buisson) avec leur direction.

-3- Toutes les concentrations d'oiseaux (colonies de nidification, dortoirs, etc.).

-4- Les associations d'espèces (par exemple les « rondes » de mésanges, etc.).

-5- Le comportement : migrateur, nicheur (parades, chants, transport de matériaux ou de nourriture, jeunes non volants, etc.), prédateurs (pour les rapaces : attaque sur... capture de...); les relations interspécifiques comme : tel rapace attaque telle autre espèce pour défendre son territoire, etc.

Depuis des temps anciens, le massif des Corbières abrite une petite population d'Aigle royal, espèce rare et discrète. Les couples de ces grands rapaces sont fidèles à vie à leur territoire, ce qui permet aux ornithologues d'en réaliser un suivi assez précis. Pourtant au fil du temps, cette population connaît des changements avec l'installation de nouveaux couples ou parfois, malheureusement, la disparition d'autres.

Ainsi, pour palier certaines incertitudes quant au nombre de couples présents, et plus largement tenter d'en savoir plus sur l'état de la population de ces aigles, une bonne vingtaine d'ornithologues bénévoles de la LPO Aude s'étaient donné rendez-vous le 12 février pour prospecter un large secteur situé schématiquement dans un triangle Carcassonne/Mouthoumet/Lézignan-Corbières. Sur les douze points d'obser-



© Doriane Gautier

-6- Vous vous trouvez en présence d'un oiseau rare. Prenez en la description la plus précise possible : taille, silhouette par rapport à une espèce connue, plumage détaillé (tous les guides présentent les différentes parties du corps et du plumage de l'oiseau avec leur nom), manifestations vocales, etc.

-7- Indispensable ! Chaque observation doit être corrélée à une date (voire une heure pour les migrateurs, dortoirs, chasse) ainsi qu'à une commune et un lieu-dit (la carte IGN au 1/25000 devient vite un outil incontournable !)

Si vous avez un doute concernant certaines de vos observations, n'ayez aucun complexe : n'hésitez pas à consulter un ornitho confirmé (parmi bien d'autres : Emmanuel ROUSSEAU, Matthieu VASLIN, Christian RIOLS) qui se fera un plaisir de vous renseigner. L'expérience n'est bonne que si elle est partagée.

Participez aussi aux sorties organisées par la LPO Aude, aux prospections « ciblées » qui vous permettront de vous perfectionner auprès d'observateurs chevronnés. Soyez attentifs aux éventuelles enquêtes en cours.

Ensuite, n'oubliez pas de transmettre vos observations à la LPO Aude. En effet, après « quelques » années d'attente, ça y est, votre association favorite va être pourvue d'une solide base de données, opérationnelle d'ici 2 à 4 mois. Vous pourrez enfin saisir vos données « en ligne », pour ceux – la plupart – qui sont informatisés. Quant aux autres, la formule papier est toujours valable.

Enfin, pensez que la LPO ce n'est pas que les oiseaux, mais aussi les mammifères sauvages, amphibiens, reptiles et toutes les espèces qui participent à la biodiversité.

Et vous verrez : notées, partagées, vos observations vous feront de plus beaux souvenirs encore.

Christian RIOLS

L'Aigle royal était au rendez-vous!

Le 12 février, douze points d'observations tenus, neuf ont été survolés par des Aigles royaux dans la journée, et au final, trois couples et deux aigles royaux immatures ont pu être identifiés. Cette journée a bel et bien enrichi nos connaissances mais laisse toujours des questions en suspens... Du travail reste donc à faire sur le terrain.



© Fabien Paris

Enfin, seul bémol, un territoire anciennement occupé semble aujourd'hui déserté, triste coïncidence avec la découverte d'un Aigle royal adulte retrouvé mort abattu, l'an dernier dans ce même secteur.

En souhaitant de beaux jours à cette espèce dans nos Corbières, nous remercions tous les bénévoles ayant participé aux observations!

Frédéric BICHON

Chouette, c'est le printemps!

La Chouette chevêche

Petite silhouette ronde et trapue, perchée au sommet d'un cabanon, d'un poteau ou d'un arbuste, la Chouette aux yeux d'or, la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* est assez facilement observable, même de jour, en plaine agricole à proximité des fermes et des habitations. Son regard doré et sévère, surligné d'un sourcil blanc, rappelle que ce rapace nocturne de seulement 22cm de haut, fut dans l'Antiquité l'emblème de la déesse de la sagesse : Athéna.

La Chevêche niche dans une cavité (vieil arbre, sous des tuiles, tas de cailloux, trou de mur, terrier de lapin...) et se nourrit, dans les zones de végétation rase, de petits mammifères, d'insectes, de lombrics et de passereaux. Entre mars et avril, à l'aube ou au crépuscule, lors des parades nuptiales, il n'est pas rare d'entendre raisonner le chant doux et plaintif du mâle (Hou-ou ou Kii-ou) ou des cris brefs pareils au miaulement du chat (guiou-guiou).

Jadis commune, la Chevêche a vu ses effectifs se réduire considérablement ces dernières décennies en cause, la dégradation de ses habitats due au changement des pratiques agricoles (disparition des haies, arbres têtards ou cabanons, produits phytosanitaires...). La population régionale est estimée à plus de 400 couples, la chevêche est présente dans l'Aude mais sa répartition et ses effectifs restent mal connus. La saison d'observations commence, nous vous invitons donc à nous rejoindre pour les recensements à venir !



Chouette chevêche
© Doriane Gautier

Doriane GAUTIER

«Je suis chouette, mais pas abandonnée !»

La Chouette chevêche, au même titre que d'autres chouettes et hiboux, est particulièrement vulnérable au printemps. En effet, nombreux sont les poussins retrouvés hors du nid au moment de l'envol des jeunes. En 2010, les jeunes ont représenté 1/3 du total des oiseaux recueillis par la LPO Aude. Parmi ces derniers, 31% étaient des chouettes et des hiboux. Cinq espèces ont été répertoriées : Chevêche d'Athéna (3), Chouette hulotte (7), Effraie des clochers (1), Hibou moyen-duc (6), Petit-duc scops (2).

Que faire si vous trouvez un jeune chouette ou hibou?

Trouver un jeune nocturne au sol fait partie des expériences auxquelles chacun peut-être confronté un jour où l'autre. Enfants ou adultes, nous sommes souvent démunis devant le désarroi de cet être fragile. Sortir du nid trop tôt fait souvent partie des aléas de la vie des rapaces nocturnes, en effet, ils quittent régulièrement le nid avant de savoir voler, en

essayant de suivre leurs parents qui cherchent leur nourriture. Ces oisillons poussent de petits cris plaintifs. On peut alors croire qu'ils ont été abandonnés, mais la plupart du temps les parents se trouvent aux alentours, attendant que vous vous soyez éloignés pour revenir s'occuper de leur progéniture.

Voici donc quelques conseils si vous trouvez un jeune nocturne. En milieu naturel, laissez-le, il s'émancipe ! En campagne, près d'une route, déplacez-le de plusieurs mètres dans son milieu naturel. Pour toute autre situation de réel danger, veuillez nous contacter.

En cas d'urgence, voici également des recommandations pour intervenir auprès d'un oiseau blessé :

- Couvrez-lui la tête et saisissez-le en maintenant les ailes, tenez-lui les pattes.
- Placez-le dans un carton troué et fermé, à disposer dans un endroit calme.
- Ne lui donnez ni à manger, ni à boire. En effet, ils ont besoin d'une alimentation adaptée et ils ne boivent pas.
- Contactez la LPO Aude ou le centre de soins le plus proche.

Pour toute question sur les oiseaux blessés ou si vous souhaitez vous investir dans cette activité, contactez **Alice Bonot** ou **Fanny Roca** au 04 68 49 12 12, alice.bonot.aude@lpo.fr, fanny.roca.aude@lpo.fr

Fanny ROCA



Jeune Chouette hulotte © Anaïs Coquet

Faites un geste pour les oiseaux blessés !

Je fais un don en faveur des oiseaux en détresse :

- 10 € 25 €
 15 € Autres :€

Je règle par chèque la somme de :€

Etablt bancaire ou postal :

Mme Mlle M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :



Bulletin à retourner à la LPO Aude, Ecluse de Mandirac, 11100 NARBONNE

L'entretien



Jonathan KEMP (à droite sur la photo), originaire de Grande-Bretagne, nous parle de sa passion pour l'ornithologie et de ses activités au sein de notre association.

Comment avez-vous commencé à observer les oiseaux?

Jonathan Kemp : En fait c'est presque mon premier souvenir – à

l'âge de 4 ans - je suis allé avec un copain tôt le matin dans le parc municipal près de chez nous, et j'ai vu un Rougegorge... Je n'ai pas suivi cette impulsion tout de suite, mais elle était toujours là. Il y a cinq ans, dans le cadre du Chemin des Artistes, la LPO avait organisé des sorties et j'ai découvert la richesse avifaunistique de notre département.

Quelle a été votre formation en ornithologie?

J.K. : Aucune, je ne suis pas ornithologue, juste un Bird Watcher'. Mais j'ai beaucoup de plaisir à regarder les oiseaux et je lis pas mal de choses, des revues, des livres.

Qu'est ce qui vous a marqué ou surpris en arrivant dans ce département?

J.K. : Au début, les grands espaces sauvages, les endroits où on se sent libre, plus ou moins libéré de la main de l'homme. Pendant 2 ans j'ai travaillé dans les Corbières et j'y dormais; et j'étais le seul être humain dans 100 kilomètres carrés ! C'est ma participation au suivi des Vautours percnoptères à Bugarach, 2 ou 3 fois par semaine, en 2007, qui m'a vraiment fait découvrir la complexité de la vie d'un oiseau sauvage.

Qu'est ce que vous apportez et qu'aimez-vous faire avec la LPO?

J.K. : La possibilité d'entrer dans le monde merveilleux des autres habitants de notre planète. J'ai vu des choses que je n'oublierai jamais : les parades d'Aigle botté, la tendresse dans un couple de percnoptères, le chant massif et solennel d'un Grand-duc, 14 000 Grues cendrées s'envolant dans les brumes matinales. Et puis je voudrais dire que je crois que la LPO devrait se concentrer sur la transmission de la sensibilité au monde de la nature. Le travail de préservation ne marchera que lorsqu'un nombre suffisant de personnes reconnaîtra notre responsabilité à chérir et prendre soin du monde naturel.

Un oiseau préféré ? Pourquoi?

J.K. : Difficile à dire. Le Martin pêcheur pour ses couleurs inouïes, l'Hirondelle rustique, parce que son arrivée indique que le printemps est proche et le Faucon pèlerin parce que sa méthode de chasse – le piqué à près de 300 kilomètres à l'heure – demande une habileté extraordinaire.

Un message pour les adhérents de la LPO Aude?

J.K. : Ne vous inquiétez pas si vous vous sentez submergés par la quantité de connaissance dont a besoin un vrai ornithologue. Même petite, votre connaissance vous permettra de partager des moments de joie profonde avec ceux qui vous entourent, dans les moments les plus ordinaires, de la vie de la nature, et de commencer à prendre conscience de tant de choses que vous n'aviez pas remarquées.

Coin des Branchés

Décembre 2010

Décembre 2010 - Janvier 2011
Janvier 2011



18 Macreuses noires *Melanitta nigra* devant les cabanes de Fleury le 1^{er} (DCL). 2 Goélands cendrés *Larus canus* à Mateille (CS & AgB) et la dernière observation du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* de la Ganguise (BW) le 4. 1 Buse pattue *Buteo lagopus* à La Palme (première mention audoise) le 7 (GeO). 1 Monticole bleu *Monticola solitarius* à Roquetaillade, le 8 (CR). 4 Spatules

blanches *Platalea leucorodia* au marais de Sainte-Marie (Narbonne) le 13 (P. Lorient). Belle présence de Harle bièvre *Mergus merganser* avec 3 oiseaux au marais de Livièrre le 17 (DCL) et jusqu'à 8 à l'étang de Jouarres le 31 (SN). Passages de Grues cendrées *Grus grus* avec 31 individus sur Livièrre (DCL) et 33 à Canet d'Aude (FGI) le 17 pendant que 28 dorment sur Campignol (MB), 3 à Sigean le 18 (ER), 10 à la Nautique (PM) et 23 à Peyriac-de-Mer (FD) le 20.

3 dans les marais du Narbonnais le 27 (SN et al.). 1 Grèbe esclavon *Podiceps auritus* à Port-la-Nouvelle (GeO), 18 Oies cendrées *Anser anser* sur Campignol (MB) et 1 Milan royal *Milvus milvus* à Belcaire (CR), le 18. 1 Tournepierre à collier *Arenaria interpres* aux salins de Sainte-Lucie le 21 (C. Peignot). 1 Tichodrome échelette *Tichodroma muraria* sur la Clape (TG) le 26. 1 Goéland argenté *Larus argentatus* (rare en Méditerranée) à Port-la-Nouvelle (P. Adriaens et al.) et 2 mâles de Garrots à oeil d'or *Bucephala clangula* à l'étang de Jouarres (SN), le 27. Dans la série des inhabituel à cette période de l'année, 1 Milan noir adulte *Milvus migrans* à Caunes-Minervois le 3 (P. Medard), 1 Torcol fourmilier *Jynx torquilla* à l'étang du Cercle le 4 (M. Orth), 6 Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* en migration à Merial le 5 (CR) et une donnée extrêmement tardive de Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* à Port-la-Nouvelle le 13 (DCL).

Observateurs : AC : Anaïs Coquet / AgB : Agnès Boyé / BW : Bruno Wallemme / CP : Carine Peray / CR : Cristian Riols / CS : Christophe Savon / DG : Doriane Gautier / DaG : David Genoud / DCL : Dominique Clément (Aude Nature) / ER : Emmanuel Rousseau / FB : Frédéric Bichon / FD : François Dorigny / FF : Francis Fomairon / FGI : Fabien Gilot / FR : Fanny Roca / GeO : Georges Olaso / JFB : Jean-François Burghard / MB : Mathieu Bourgeois / MV : Matthieu Vasin / PM : Patrick Massé / SA : Sylvain Albouy / SN : Serge Nicolé / TG : Tristan Guillousson / TR : Thierry Rutkowski / YR : Yves Roulaud.

Sources : Base de données LPO Aude / Listes de discussions yahoo « LPO Aude » et « obsmedit » / Site internet du CHR LR. Avec toutes mes excuses pour ceux que j'ai oubliés.

Mathieu BOURGEOIS



Buse pattue © Mathieu Bourgeois



Fuligule nyroca © Mathieu Bourgeois

Rubrique « Nécro » -phages : Mobilisation pour enrayer la disparition des vautours

De la deuxième moitié du XIX^e au début du XX^e siècle, les vautours ont disparu de nombreux massifs montagneux français. Les causes de ce déclin sont multiples et essentiellement dues à l'homme, que ce soit par des actions de destruction directe (tirs au fusil, trophées, collections d'œufs) ou par les conséquences de ses activités (campagnes d'empoisonnement pour contrôler ou éradiquer les prédateurs, exode rural, déprise agricole, changement de pratiques pastorales et de la législation sanitaire). A ces menaces s'ajoutent, dans une moindre mesure, des perturbations indirectes (randonnée, escalade, chasse photographique, pratique du vol libre, survols aériens, travaux forestiers,...).

Devant ce triste constat, des ornithologues amoureux des rapaces ont déclenché un ensemble d'actions et de mesures dont les nourrissages dès l'hiver 1969 et la modification du code rural permettant la création de placettes de soutien alimentaire.

Les efforts déployés ont été couronnés de succès puisque d'exceptionnelles observations de vautours sur le Sud audois deviennent de plus en plus fréquentes.



Vautour fauve
© Sébastien Ranc

Mais des événements récents démontrent que ces oiseaux sont toujours menacés par un fort risque d'empoisonnement, comme cette triste découverte en 2009 de quatre Vautours fauves, un Vautour percnoptère et un Milan noir morts empoisonnés (auxquels s'ajoutent deux renards et un chat). La LPO Aude a donc décidé de se mobiliser encore davantage et a conçu un projet dont l'objectif est de diminuer les risques d'empoisonnement des vautours dans le sud-ouest audois en mettant l'accent sur l'information et le travail en réseau d'acteurs et bénévoles locaux. C'est ainsi que ce projet devrait aboutir à la édition d'une brochure pour encourager les bonnes pratiques d'utilisation des produits phytosanitaires mais aussi la tenue de rencontres personnalisées avec les utilisateurs de produits chimiques (céréaliers, éleveurs ...), l'organisation de chantiers pour collecter les produits dangereux, entretenir les placettes d'alimentation et installer une plateforme de nidification pour le Vautour moine.

Ce projet intitulé "Protecting vultures from poisoning on their migration halts" est soumis à la fondation PATAGONIA. Une réponse définitive et on l'espère positive devrait arriver prochainement.

Yves ROULLAUD et Yann TRACOL

Le Billet de Francis Fornairon : Je ne sais pas vous, mais moi...

L'attrance qu'exercent les oiseaux sur chacun de nous est d'une rare complexité. Certains penchent du côté des couleurs et des chants, d'autres privilégient des silhouettes ou différentes façons de voler : Ah ! Mon bon Monsieur, le vol chaloupé de la Huppe ! Et les glissades du Martinet ! Et l'éclair bleu acier du Martin-pêcheur ! Mais tout finit par se mélanger, se confondre, au point qu'il n'est pas exagéré de parler de performance si l'on parvient à dialoguer avec ceux pour qui l'oiseau n'est finalement rien d'autre qu'un vulgaire objet scientifique ou une saloperie de rapace, au même titre que le répugnant lombric, le lemming suicidaire ou la perfide punaise des lits. Et ne parlons pas de ceux qui se disent authentiques gestionnaires de la nature et saupoudrent leur logorrhée de mots dont ils maîtrisent mal le sens comme : biodiversité, niche écologique, gestion des espèces, etc.

Il existe aussi les modestes, les discrets, ceux qui ne tiennent jamais pour définitivement acquis un savoir qu'inlassablement et dans l'ombre, ils s'efforcent d'accroître, et qu'ils voudraient tellement, voire pathétiquement et souvent maladroitement, partager. Seulement il leur arrive parfois, lorsque, justement, dans un souci de ne pas se laisser emporter dans les méandres du communautarisme, ils essaient de ne pas garder pour eux seuls un petit savoir, de se confronter à une question d'importance : Comment naviguer dans le fourbe océan des noms d'oiseaux ? Comment ont-ils été fabriqués ?

L'affaire se complique particulièrement si un beau matin un oiseau change de nom. Mon souci d'honnêteté m'oblige à confesser en cet instant que je fais partie de ceux qui en sont restés à la Mésange à moustaches et au Traquet pâtre

et qui snobent obstinément la Panure même moustachue et le Tarier pâtre, et qui, concomitamment, s'élèvent contre l'ostracisme condamnant l'Effraie à n'habiter que des clochers ! Autre entêtement : les cheminées ne sont pas forcément rustiques !

Prenons donc un premier envol – vol rapide, battu, saccadé ou fouetté, peu importe – et penchons-nous sur une liste de fin de manuel d'identification. Une première interrogation pourra par exemple nous conduire à nous demander quel dénombrement des quartiers de noblesse a permis de distinguer le Petit duc, scops de son état, du Moyen et du Grand. « Mais enfin, me dira-t-on, la taille ! Élémentaire mon cher Peterson, la taille ! » Je veux bien, mais alors pourquoi ne nommer naine qu'une seule oie ? Une intention douteuse se dissimulerait-elle dans la préférence accordée à pygmée pour qualifier une mouette ? Voudrait-on nous cacher que *Larus minutus* – oui, un peu de latin, ça fait cultivé – est originaire d'Afrique centrale ou d'Insulinde ? Pourquoi enfin n'existe-t-il pas de petit Corbeau, de Sterne grande ni non plus de grand Pingouin ? Et pour en finir avec l'aristocratie: de qui les Chevaliers sont-ils les courtisans flatteurs ou les féaux serviteurs : de l'aigle royal ou de l'aigle impérial ?

Autre question : La Pie est-elle vraiment si bavarde et la Fauvette si babillarde ? Qui a décidé qu'un Aigle et un Cédicnème pouvaient être criards, un Albatros hurleur, et qu'aucun des trois ne pouvait être poliment qualifié de gueulard ? Si l'attribution de ce dernier qualificatif est question de réglage de sonotone – J'entends rire une mouette et se railler un goéland –, opération particulièrement délicate c'est vrai, un bon technicien ça se cherche et ça se trouve. (à suivre)

Agenda

Avril à juin 2011

Sauf mention contraire, toutes ces animations sont gratuites, accessibles à tous et maintenues par tous temps. pour tout renseignement 04 98 49 12 12

Samedi 19 mars: 9ème «Nuit de la chouette» à Narbonne ou Cassaigne.

Événement exceptionnel, pour faire connaître les chouettes et hiboux et sensibiliser le public aux richesses de la nature la nuit.

Toutes les infos sur notre site internet ou au 04 68 49 12 12.

Samedi 26 mars : « Chouette de Tengmalm et Bécasse en forêt du Rébenty ».

RDV 16h à RODOME, entrée ouest du village, devant le cimetière (prévoir vêtements chauds, chaussures de randonnée).

Animateur : Christian Riols. 04 68 20 75 35

Samedi 2 avril: Assemblée générale de la LPO Aude:

Au CCAS de la Bastide de Madame à Couffoulens (route de Limoux depuis Carcassonne). RDV 10h pour la visite du refuge, suivi d'un pique-nique et à 14h30 de l'assemblée générale.

Dimanche 3 avril : Initiation aux chants d'oiseaux

RDV 9h à l'Embranchement de la route de Fauruc, 2 km après Brenac quand on vient de Campagne sur Aude.

Animateurs:Thierry Rutkowski & Frédéric Bichon 04 68 40 32 95

Dimanche 10 avril et Dimanche 17 avril : «à la découverte de l'Aigle botté».

Prospections «Aigle botté». RDV 8h à Limoux, esplanade François Mitterrand, devant le Lycée (jumelles, longue-vue, casse-croûte pour midi). Animateur : Christian Riols 04 68 20 75 35

WE du 22-23 avril : «le printemps du Percnoptère».

Événement exceptionnel, pour faire connaître le Percnoptère et les rapaces nécrophages.

Toutes les infos sur notre site internet ou au 04 68 69 44 87.

Samedi 7 mai : A la découverte du Cirque de Viviers

Balade à la découverte de la nature méditerranéenne RDV 9h à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, devant la mairie. Sortie journée, prévoir pique-nique. Animateur : Frédéric Bichon 04 68 40 32 95

Samedi 4 juin : Rencontre «LPO Charente maritime»

RDV 9h30 à la station ornithologique de la LPO (Gruissan) pour partir à la recherche de la Talève sultane à Saint-Louis.

RDV 15h30 devant la cave coopérative de Fleury-d'Aude (à l'entrée du village) pour une balade sur les terres du crécerellette.

Animateurs:Thierry Rutkowski & Alice Bonot 04 68 49 12 12.

Dimanche 5 juin : A la découverte des passereaux de montagne.

RDV 8h au col de Garabeil (sur la D 17 entre Escouloubre et Le Bousquet). Sortie journée, prévoir un pique-nique.

Animateur : Christian Riols. 04 68 20 75 35

Dimanche 26 juin : Au royaume du crecerellette.

RDV 8h sur la place de la mairie de Fleury-d'Aude.

Sortie journée, prévoir un pique-nique.

Animateur : Alice Bonot 04 68 49 12 12.

Retrouvez l'ensemble plus en détails les sorties, événements et animations proposés par la LPO Aude sur son site web :

<http://aude.lpo.fr/Agenda.html>

La photo du trimestre



Signée Georges Olioso, cette photo de Crabier chevelu *Ardeola ralloides* (également appelé Héron crabier) a été prise à Sigean.

Ce héron migrateur se nourrit d'insectes, poissons et autres batraciens. Son retour d'Afrique pour nicher dans l'Aude est attendu ce printemps.

Il figure sur la liste rouge Française (établie par l'UICN : union internationale pour la conservation de la nature) des espèces menacées, notamment en raison de la détérioration de son habitat : les zones humides.

Amis photographes, à vos objectifs! **Faites-nous parvenir vos plus beaux clichés** par mail à l'adresse suivante : Anais.coquet.aude@lpo.fr ou par courrier : LPO Aude, Ecluse Mandirac, 11100 Narbonne

LPO Info Aude N° 61, Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aude - Ecluse de Mandirac - 11100 Narbonne - Tél / Fax : 04 68 49 12 12 - e-mail : aude@lpo.fr - Ont collaboré à ce numéro : F. Bichon, A. Bonot, L. Boulbes, M. Bourgeois, J-F. Burghard, A. Coquet, F. Fornairon, D. Gautier, J. Kemp, C. Riols, F. Roca, E. Rousseau, Y. Tracol - Directeur de publication : Y. Tracol - Mise en forme : A. Coquet - Illustrations : S. Boulanger, L. Boulbes, M. Bourgeois, A. Coquet, D. Gautier, S. Nicolle, G. Olioso, A. Paris, S. Ranc, Y. Roullaud.
Revue trimestrielle : La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation
500 exemplaires imprimés sur papier issu de forêts gérées durablement par Conseil Imprime

© LPO Aude 2011

